

PRESENTATION DE NOTRE PROJET AGRICOLE EN COLLECTIF POUR GEY



Nous sommes un groupe de 3 familles, 6 adultes et 3 enfants. Nous proposons un projet d'exploitation et de vie paysanne commune sur les terres du GFAM à Gey. Nous pensons que de cette manière nous aurons plus de possibilités pour surmonter les difficultés imposées par le lieu, mais également dans le partage des expériences de chacun. Nous avons tous l'expérience dans la vie collective, ce ne sont pas nos premiers pas dans ce monde et savons donc où nous « où nous mettons les pieds » en optant pour ce mode de vie. La vie collective, comme tout autre forme de vie offre ses points fort et ses points faibles.

Points forts :

Soutien mutuel dans le travail mais également au point de vue émotionnel

Union de petits capitaux économiques

Possibilité de partager les tâches et les espaces communs

Richesse et aides dans l'éducation des enfants

Points faibles :

Possibilité de conflits

Plusieurs personnes=plusieurs opinions=plus de difficultés dans les prises de décisions

Notre choix est la vie collective partielle, cela signifie que chaque famille gère son activité et son économie, et partage avec le groupe les terres ainsi que les tâches.

PRESENTATION DES PROJETS D'ACTIVITES DE CHAQUE FAMILLE

Projet d'Hugo et Miriam :

Nous sommes en couple depuis 5 ans et parents depuis peu d'une petite fille, Nua. Avant, nous étions chacun à vivre dans différentes communautés agricoles en Espagne. Dans l'une d'elles nous nous sommes rencontrés et nous avons couplé notre vie collective au travail saisonnier agricole en France pour des questions financières. Voilà que nous sommes aujourd'hui installés à Bedous, là où Hugo travail dans la production fromagère et monte en estives avec les brebis. L'idée de nous installer et faire les choses à notre manière est de plus en plus présente. Alex et Léa nous on contacté par rapport à Gey et nous avons directement vue se dessiner une grande opportunité.

Basé sur l'expérience de fromager de Hugo, notre idée est de commencer à créer notre troupeau de brebis et de vaches. Dans un premier temps pas plus de 10 animaux pour monter progressivement jusqu'à environ 50. Parallèlement a la création du troupeau, nous souhaiterions remonter la fromagerie, c'est-à-dire réhabiliter le caisson existant et y faire un vrai laboratoire de transformation, puis créer un saloir.

Pour finir il nous est également plus facile d'être installé sur place pour pouvoir être présent et au soin des animaux, nous souhaitons donc pour cela créer un habitat léger et démontable sur place.

Projet de Céline et Julie :

Présentation Céline (28 ans):

C'est ma chienne (border) qui m'a guidé vers le troupeau. Aujourd'hui mon rêve c'est de pouvoir garder plusieurs heures par jours quotidiennement mon troupeau.

J'ai découvert la montagne à l'adolescence en travaillant pendant une dizaine d'année pour une structure de tourisme équestre dans le Vercors. J'ai commencé à apprendre la gestion des pâturages et d'un troupeau de chevaux.

J'ai 3 chevaux de randonnées et j'ai souvent échangé des pâtures contre du travail à la ferme dans différents types de ferme (vache, brebis). J'ai pu ainsi approfondir ma compréhension des différents systèmes de gestion de pâturages et de co-pâturages.

J'ai travaillé un an en traction animal dans les vignes avec des comtois.

Ensuite, j'ai eu plusieurs expériences d'aide berger dans le Vercors et cette année j'ai participé à l'estive de Salistre pendant un mois.

Je me suis aussi formé aux soins naturels pour les animaux (kinésiologie, Huiles essentielles, phytothérapie...)

Et pour finir avec mes expériences agricoles j'ai participé à la création d'un grand jardin maraicher pendant 1 an et demi.

C'était un projet collectif qui m'a ensuite permis d'approfondir ma formation dans les outils de gouvernance et de vivre ensemble. Grâce à l'Université du nous ou j'ai suivi le parcours de formation longue intitulé « leader-souteneur-coopératif » puis en suivant le cursus de la FEVE (Formation et expérimentation au Vivre Ensemble) à la communauté de l'Arche de Lanza Del vasto à Saint-Antoine.

Pour la réussite du projet de Gey il y a un autre domaine qu'il me semble important d'aborder. C'est la question du mode de vie. Cela fait plusieurs années que je vie en habitat léger (tipi et camion). Je vie avec peu de besoin financier en favorisant le faire « soi-même », la débrouille et l'échange. Dans la continuité de

ce mode de vie je pense qu'avoir un lieu pour pouvoir rassembler les différentes activités vivrières qui me tiennent à cœur pourra me permettre d'aller plus loin dans l'autonomie alimentaire.

Présentation Julie (33 ans)

Ma recherche actuelle est de vivre en harmonie avec le monde qui nous entoure. Je veux participer à la construction d'un monde qui aille vers le bonheur des hommes. Dans le sens que chacun puisse se réaliser en accord avec son être profond. Pour moi, des gens qui vivent dans la joie créent un monde plus juste. Pour vous permettre de comprendre ce qui me guide ici, il me semble intéressant de vous présenter mon parcours.

Je suis originaire de Normandie et après le bac j'ai vadrouillé en France et à l'étranger pendant 7 ans. J'ai fait plusieurs formations autour ; de l'artistique et l'artisanat, du montage de projet et du travail en autogestion (réseau REPAS, foyer michael). J'ai travaillé en saison agricole pour des cueillettes de fruits. J'ai fait un Service Volontaire Européen dans une ONG environnementale en Russie et du woofing dans une ferme collective autogérée à Cravirola (élevage brebis /vache et accueille).

Ensuite je me suis posé pendant 7 ans dans le jura. J'y ai fait un DEJEPS en éducation à l'environnement et au développement durable en 2011. Le fait d'être fixe m'a permis d'avoir un jardin, des poules, des ruches, de créer mon activité de bijoux à partir de matières naturelles et de récupération et de travailler à l'année dans la vigne.

Dans l'idée de m'installer en production agricole diversifiée, j'ai travaillé en maraichage bio et ai suivi plusieurs formations courtes. (« De l'idée à la réalisation d'un projet agricole », des formations via le Mouvement d'agriculture Biodynamique, de la chambre d'agriculture et un Cours Certifié en Permaculture.) Puis en 2016, je me suis installée en collectif agricole en production légumes et petits fruits en vente directe avec petite restauration pour les marchés.

La fin de cette expérience fut difficile humainement c'est pourquoi j'ai choisi de rebondir en me formant et en revivant une expérience collective. J'ai passé une année de vie communautaire à l'Arche (Lanza Del Vasto) de Saint-Antoine l'Abbaye. J'occupais la place de seconde au jardin, de responsable du poulailler et en parallèle je suivais les cycles de formation de la FEVE (formation et expérimentation au vivre ensemble).

Depuis cela Céline et moi sommes en recherche de lieu pour s'installer en agricole. C'est en allant passé 1 mois à l'estive de Salistre que nous avons découvert l'appel à candidature de Gey. J'aime cette vallée et ses possibles et cela me donne de la joie et l'envie de m'y installer.

Projet Celine et Julie :

Pour nous l'agriculture vivrière, qui nous nourrit directement est aussi importante qu'une activité économique paysanne. C'est pourquoi nous souhaitons vivre sur place en cabane auto-construite en matières naturelles et avoir un grand jardin, des poules, des abeilles, des brebis, une vache, des chevaux, des ânes, des cochons. A ce jour, il nous est nécessaire de s'implanter sur un terrain et un territoire pour pouvoir développer et pérenniser nos activités agricoles et vivrières.

Sur le plan économique, aujourd'hui nous sommes prêtes à porter ensemble un projet d'élevage de brebis, de transformation fromagère et de vente directe.

Dans le contexte de l'installation en élevage à GEY avec Hugo et Myriam, nous avons décidé de *mutualiser les outils de travail (la fromagerie, le futur saloir, les bergeries) et de s'entraider sur la gestion des animaux.*

Nous souhaitons avoir un troupeau d'une cinquantaine de brebis. Nous commencerons en achetant 5 brebis et nous ferons grossir notre troupeau d'année en année. Pourquoi ce choix :

- Pour continuer de nous former dans les fermes alentours en parallèle de commencer l'activité.
- Pour ne pas avoir de pression financière liée à l'achat d'un troupeau.
- Pour pouvoir pratiquer un mode de soin et d'élevage « naturel », il est important pour nous de connaître chaque individu et d'avoir un petit troupeau.
- Pour pouvoir avoir du temps pour élever aussi des chèvres et quelques vaches dans un second temps.

Nous voulons des *Manech à tête noir* car elles sont rustiques, local et adapté à notre vision de l'élevage. Nous voulons faire pacager les brebis chaque jour pour limiter la consommation de foin, pour qu'elles soient dehors et pour des raisons sanitaires. C'est aussi pour cette raison que nous ferons des agnelages de printemps.

Par amour de la montagne nous voulons *monter notre troupeau en estive et fabriquer du fromage là-haut*. En raison du petit nombre de brebis, à terme nous aimerions pouvoir prendre d'autre troupeau en garde en estive et ainsi avoir un complément de revenus.

Pour la fabrication du fromage nous souhaitons traire à la main, fabriquer le fromage en partie à Gey et en partie en estive. Nous voulons vendre nos fabrications en directe à la ferme et sur les marchés.

De plus Julie souhaite créer ses propres activités économiques :

- Bénéficiant de l'expérience partagée avec sa sœur boulangère et d'un mois de stage dans un fournil bio, Julie souhaite *faire du pain au levain cuit au feu de bois à chauffe direct*. Elle souhaite privilégier les variétés anciennes de céréales qui sont rustiques, très gouteuse et panifiable avec un savoir-faire adapté. Cela permet aussi d'œuvrer au maintien de la biodiversité cultivé. Toujours dans l'idée de faire « pas à pas », elle souhaite boulanger une journée par semaine en commençant pour le collectif avec un four auto-construit et agrandir la production en fonction des besoins et des possibilités alentour.
- Dans un second temps, si possible de développer une activité de *petit artisanat* en matières naturelles issu de la ferme.

Nous sommes conscientes des coûts financiers en liens avec les activités que nous voulons menées. Habituellement nous fonctionnons avec de l'auto-fabrication, de la récupération et du troc. Nous avons de l'argent de côté pour financer le projet et prendrons un travail salarié les premières années si besoin.

-Projet d'Alex et Léa :

Nous sommes une famille de deux adultes et deux enfants, Ayla 6 ans et Gaia 9ans, installés depuis 3 ans en vallées d'Aspe.

L'expérience d'Alex dans le monde agricole est vaste ; 2 ans dans l'entretien des sentiers de montagne, 1 an dans l'exploitation forestière, passage dans le monde saisonnier agricole, taille des arbres fruitiers en Espagne, puis 7 ans d'ouvrier viticole à l'année en France.

L'expérience de Léa ; après un diplôme d'ébénisterie commencement du travail dans le monde agricole, vers les 13 ou 14 ans, travail dans les vergers et les vignes du village. Après les études, lancement dans la vie saisonnière agricole, récoltes de fruits et ouvrière à l'année dans la vigne durant 6 ans.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous avons souhaités être plus autonomes, nous nous sommes inscrits en temps qu'autoentrepreneur et avons donc couplés les emplois saisonniers agricoles et la vente de fruits issus de l'agriculture biologique sur les marchés et dans les épiceries. L'idée de pouvoir un jour inclure nos propres fruits un jour au marché nous a poussés à chercher des terres pour nous installer et commencer notre idée de production fruitière respectueuse en vallée d'Aspe. Les couts trop élevés des terres ne nous ont malheureusement pas permis de le faire jusqu'à maintenant.

Des amis de la vallée connaissant notre projet nous ont parlé du GFAM et des terres de Gey qui étaient désormais disponibles. Nous avons vu là une énorme possibilité et proposons donc ce projet.

Nous souhaitons nous installés petit à petit, tout d'abord connaître les sols et les zones plus propices aux plantations. Gey est un terrain plutôt rocheux et seulement certaines zones que nous avons repérées sont intéressantes pour notre projet. En ce qui concerne notre activité nous commencerions par la plantation d'arbres adapté au climat du lieu (seront privilégiée les variétés anciennes, moins productives mais plus résistantes) et ensuite la plantation des framboisiers, groseillers, cassissier, etc qui produisent plus rapidement et qui nous permettraient d'avoir une rentrée financière plus rapidement et que nous pourrions inclure sur notre étal au marché !!

Nous souhaitons également avoir des ânes qui serviraient pour l'entretien des pâtures mais également au travail. En effet Gey n'est pas un terrain facile et lors de l'enrichissement en fumier des prairies il nous sera indispensable de partager notre travail avec les ânes.

Ce projet de vie à Gey est pour nous un projet très important. Il représente une issue dans ce que nous voyons du monde aujourd'hui. Tout est en train de se détruire autour de nous et nous nous sentons très affectés, en revanche nous ne voulons pas le subir. Que ce soit dans le respect de la terre, dans son exploitation jusqu'à la dernière miette et dans la relation avec les animaux.

La possibilité qu'offre le GFAM en louant ses terres nous semble une porte de sortie (ou d'entrée !) dans l'opportunité de faire selon nos valeurs, toujours dans l'apprentissage quotidien et dans la recherche de faire mieux pour s'harmoniser et partager avec ceux qui nous entourent, les plantes, les animaux et les humains. Et qui sait..peut être que ça servira d'exemple !

DETAIL DE LA PREMIERE PHASE D'ORGANISATION

Nous avons chiffré cette première phase d'activité collective à environ 2500 euros d'apport en plus de nos fournitures déjà existantes. Nous sommes en mesure d'investir cette somme en interne.

- Abriter le caisson de fromagerie pour sa bonne conservation
- Clôturer en électrique les terrains non clos pour pouvoir accueillir des ânes et des chevaux (en garde) au printemps/été
- Reprendre les clôtures fixes existantes

- Démarrer un travail de réouverture manuelle sur les zones très enfichées.
- Nettoyer et aménager les 2 bergeries.
- Travailler autour du raccordement à l'eau de source et de la mise en place d'abreuvoir dans les différentes parcelles
- Faire une aire de retournement pour les véhicules (en cours avec la mairie)
- Avancer sur la mise en place des habitats légers. Législation et construction. Le travail d'autorisations est en cours avec la mairie de Sarrance qui refait en ce moment son PLU.
- Aménager un espace commun de travail (cuisine, réunion)
- Travail de la terre pour un début de jardin
- Chacun fait avancer ses projets personnels pour lancer les installations au plus vite. (Arrivée des animaux et plantation de fruitier.)

LES HABITATS

Les 3 familles nécessitent un habitat sur place. Bien entendu il s'agit d'habitats légers et démontable.

Nous avons besoins d'être présent pour les animaux et pour protéger les cultures, une présence est également importante pour nous pour pouvoir observer chaque étape de la croissance et de l'évolution des plantations.

Plusieurs rencontres et échanges plutôt favorables avec le Maire de Sarrance.

LES STATUTS

Nous sommes en cours de travail sur les questions de statuts mais dans un premier temps il nous semble que nous pouvons proposer l'organisation juridique qui suit.

Nous souhaitons une gestion commune du lieu et une autonomie par activité.

Pour la gestion commune :

Création d'une association loi 1901

Objectifs :

- Prendre soin du lieu et des membres
- Vivre un mode de vie en liens avec la terre
- Favoriser une culture respectueuse de la terre
- Prendre part activement au GFAM
- Participer à nourrir d'autres personnes
- Créer et grandir dans le vivre ensemble
- Partager les expériences pratiques et les connaissances de chacun

Cette association aurait comme mission concrète :

- o De louer les terrains au GFAM
- o De représenter le collectif par rapport au GFAM et de garantir l'implication d'une ou deux personnes dans la dynamique du GFAM.
- o De garantir le respect de la chartre du GFAM
- o De garantir le bon entretien du lieu (ré-ouvrir les pâtures, entretien des bergeries, bonne gestion des pâturages sur le long terme, harmonie des divers aménagements ...)
- o De proposer une gouvernance partagée (Prise de décision, régulation...) pour toutes les questions communes.
- o De prendre les assurances nécessaires pour le lieu et les membres du projet.
- o D'organiser une dynamique collective de chantier et d'accueil extérieur.
- o De recevoir la transmission des DPB liés au terrain (*vu avec la DDTM qu'il est possible de transmettre des DPB à une association*)

- D'avoir un numéro de Siret pour nous permettre de vendre nos productions au démarrage.

Pour l'autonomie par pôle : Dans un second temps (après un an ou 2) *La faisabilité de cette hypothèse reste à vérifier. A priori c'est possible mais nous n'avons pas eu de confirmation officielle encore aujourd'hui.*

L'association met à disposition (comodat) des terrains aux différents cotisants solidaire ou chef d'exploitation.

La durée de mise à disposition à titre gratuit est à définir par les deux parties mais n'est pas réglementé.

Avantage :

- Chaque pôle gère son activité économique en autonomie

- La répartition des terres selon les projets peut évoluer en fonction des besoins réels sans nécessiter la modification du bail.
- Si le collectif évolue (entrée et sortie de membre) le bail n'a pas besoin d'être modifié et le GFAM n'a pas la charge de gérer ces modifications.
- On peut choisir d'être cotisants solidaires ou chef d'exploitation selon l'ampleur des projets.
- Les aides seront réparties en fonction des activités car c'est celui qui utilise la terre qui touche les aides.
- L'association reste garante de la charte du GFAM et de la bonne gestion des parties communes (poules, cochon, jardin, bâtiment commun...)

NOTRE ENGAGEMENT AVEC LE GFAM

Nous souhaitons prendre une part sociale et qu'un de nous au moins soit présent au comité de gestion.

Nous aimerions organiser des chantiers participatifs occasionnels.

Nous avons pris connaissance de la charte et nous engageons à la respecter.

Petite synthèse du projet de Gey (pour la version imprimé)

Léa, Alex, Hugo, Myriam, Céline et Julie sommes 6 jeunes motivés par une installation à GEY. Nous avons tous de l'expérience dans le domaine agricole et dans la vie en collectif. Nous souhaitons vivre de ce que nous donne la terre et développer chacun une activité économique paysanne. Nous sommes dans une démarche de faire les choses petit à petit.

Alex et Léa font aujourd'hui de l'achat-revente de fruit sur les marchés et souhaite avoir des fruitiers et des petits fruits pour pouvoir vendre à terme leur production. Ils ont prédéfini les endroits propices à ce type de culture. Ils souhaitent également introduire des ânes de travail.

Hugo et Myriam souhaite développer une activité fromagère et avoir un troupeau de brebis et de vaches adapté à la taille des bergeries.

Julie et Céline souhaite faire du fromage d'estive avec un troupeau de brebis / chèvre / vache et faire du pain.

Pour tous ces projets il est nécessaire pour nous de vivre sur place. Nous sommes en démarche avec la commune pour avoir des autorisations pour construire des habitats en bois. Sur le principe la commune est favorable.

Nous avons à cœur de prendre soin du lieu, de mettre de la vie et de la beauté dans ce projet tant vivrier que professionnel. Vu le contexte de Gey nous sommes contents d'être 6 prêts à unir nos forces pour lutter contre la ronce et la fougère. Nous sommes reconnaissants au GFAM de rendre ces terres accessibles pour de l'agriculture paysanne. Nous avons envie de nous investir dans le GFA et nous partageons les principes de votre charte.